

ou au bureau du journal.

cons écrites de comptabilité amé-  
s. Succès garanti. Prospectus gratis.  
risch, expert compt., Zurich. B91

logements à louer  
chez Torche, La Tour.

EL GARANTI PUR  
de la Gruyère  
& CONFITURES  
chez Vve Louis Treyvaud  
Grand'rue 38.

MARC  
0,80, 1.—, 1,20 et 1,50 le litre.  
gnac et Rhum  
1,50, 2.—, 3.— et 4.— le litre.  
recommande.  
Francisco RIBES, à Bulle.

A louer :  
logements de 3 pièces entière-  
remis à neuf.  
dresser à M. Lucien PASQUIER.

er votre argent ?  
IAUSSURES au  
Thalmann, Bulle  
Cheval-Blanc

es prix et la bonne qualité de la  
ison en se fournissant auprès des  
néraux au strict nécessaire et en  
rs, Dames et enfants.  
ns.

vendre  
un joli bâtiment bien situé,  
chalandé, logements et grand  
ec peu de dépenses.  
oisinage pour être affectée à une  
ar un maréchal lui assure une  
osson, not., à Romont.

ente de bois.  
uleyres et Sauthaud : Sa-  
cembre : 300 billons sapin, 50 billons  
2 billons chêne, 50 carrons, 60 stères  
10 stères sapin, 5 poteaux chêne et  
de branches.  
des-vous, 9 heures, à la Patinoire.  
L'inspecteur forestier  
de la Gruyère.

On achètera  
udi 5 décembre, jour de foire,  
otel du Cheval-Blanc, à Bulle, des  
Dentiers usagés  
et des  
parties de dentiers.  
ne recevra qu'un seul jour de 9 h. du  
à 6 h. du soir.

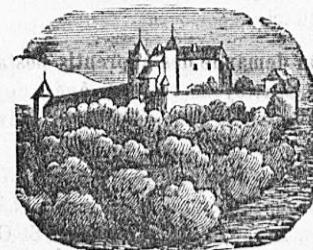
Dimanche 8 décembre  
CASSÉE  
à l'Auberge de l'Union  
à SORENS  
itation cordiale.  
FRAGNIÈRE.

Changement de domicile.  
ademoiselles Chabrier, cou-  
vres, à Bulle, ont l'honneur d'avi-  
ur clientèle et le public en général,  
partir de ce jour elles ont transféré  
telier de couture, maison Bernasconi,  
tage, rue de la Condémine.  
a même adresse on demande une  
entie.

ente de bois.  
tion cantonale des Combes : Lundi  
cembre : 9 stères sapin et 20 grands  
lattes.  
des-vous à 9 heures au Châtelet.  
L'inspecteur forestier de la Gruyère.



# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
          . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . 1 an, » 9.—  
          . . . 6 mois » 5.—  
          payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>55</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>50</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 12<sup>15</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>22</sup> 10<sup>52</sup>

## ANNONCES

District de la Gruyère: une  
seule insertion, 15 c.; annon-  
ces répétées, 10 c. Canton  
et Suisse, 15 c. Etranger,  
20 c. la ligne ou son espace.  
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.  
Etranger, 40 c. la ligne.  
S'adr. à l'Agence de pu-  
blicité Haasenstein et Vo-  
gler, Grand'rue 29, à Bulle,  
ou à l'Impr. de La Gruyère.

## AVIS

Les nouveaux abonnés à LA  
GRUYÈRE pour 1908 rece-  
vront le journal dès ce jour  
sans augmentation de prix.

BULLE, le 6 décembre 1907.

Une institution admirable.  
La Caisse d'épargne postale.

Ce n'est pas la première fois que  
j'insiste ici-même sur la nécessité  
de l'épargne. Nous autres Suisses,  
sommes en général de braves gens,  
qui aimons par dessus tout les fêtes,  
les tirés, les concours, qui ne manquons  
jamais une occasion de bien boire, de  
bien manger et de prononcer des toasts  
patriotiques ou autres. Nous avons en  
cela sur nos voisins une supériorité  
incontestable.

Mais nous leur sommes très infé-  
rieurs en ce qui concerne le goût de  
l'épargne. En France, depuis 1875, les  
bureaux de poste sont chargés de re-  
cevoir les petites économies, et en ce  
moment plus de quatre milliards de  
francs en rentes sur l'Etat sont de ce  
chef la propriété de petits déposants.  
C'est énorme; c'est la richesse indivi-  
duelle, en même temps qu'une res-  
source immense pour le pays. En Al-  
lemagne, les caisses Raffeisen rendent  
des services inappréciables. Et qui  
dira combien ont contribué au relève-

ment économique de l'Italie les caisses  
d'épargne postales et le goût de l'éco-  
nomie qui règnent dans son peuple ?

Eh bien, nous aussi, en Suisse, nous  
aurons bientôt nos caisses d'épargne  
postales. Des études sérieuses se pour-  
suivent en ce moment dans ce but, et  
tout fait croire à la réalisation pro-  
chaine de ce projet. Cela n'est peut-  
être pas fait pour réjouir les employés  
de la poste; mais malgré toute la sym-  
pathie que j'éprouve pour eux, je ne  
puis m'empêcher d'applaudir de toutes  
mes forces à cette idée.

Sait-on combien la Suisse possède  
de caisses d'épargne proprement dites?  
La statistique nous apprend qu'en  
1897, il en existait 373, tandis qu'il y  
a 3336 offices de poste comptables.  
Pour le canton de Fribourg, les chiffres  
sont de 26 caisses d'épargne et 163  
offices de poste.

La nouvelle institution est appelée  
à rendre au pays des services immen-  
ses. Le bureau de poste est à la por-  
tée de tout le monde. Personne ne se  
généra pour y aller déposer 50 cts.,  
ou peut-être même 20 cts. Sans dé-  
rangement, avec la somme la plus mi-  
nime, le premier venu aura la faculté  
de s'offrir un petit carnet, petit rui-  
seau qui fera la grande rivière. L'en-  
fant qui, tout joyeux, est en possession  
d'une pièce blanche ira, triomphant,  
poser la première pierre, qui sera  
peut-être celle de l'édifice de sa for-  
tune. Nous ne songeons point à éco-

nomiser, parce que nous n'en avons  
pas l'occasion; mais lorsque que le  
moyen nous en sera offert chaque jour  
et à chaque pas, combien les choses  
changeront!

On nous a doté de la Banque Na-  
tionale; on a organisé le service des  
chèques et virements postaux. Tout  
cela est appelé à faciliter le commerce  
et l'industrie, à améliorer et consoli-  
der nos finances; c'est très bien.

Mais il n'existe rien de pratique et  
de commode, à la portée du petit  
paysan, du domestique, du petit em-  
ployé, rien qui puisse favoriser et en-  
courager le goût de l'épargne. C'est  
donc aux caisses d'épargne postales  
que nous demanderons de remplir ce  
rôle essentiellement démocratique et  
moralisateur. Les bas de laine ont fait  
leur temps.

Au bout de peu d'années le chiffre  
total de ces petits dépôts atteindra en  
Suisse des millions; cela est absolu-  
ment certain, l'expérience de nos voi-  
sins le prouve.

Aussi, est-ce avec raison que M.  
Hirter, président du Conseil d'adminis-  
tration de la Banque Nationale, pou-  
vait s'écrier: « Nous voulons faire  
tout notre possible pour l'introduction  
de la Caisse d'épargne postale et nous  
l'appuyons de toutes nos forces. »  
A. DESRIEUX.

## NOUVELLES SUISSES

La loi militaire. — L'arrêté du  
Conseil fédéral relatif à l'application  
de la loi sur la nouvelle organisation  
militaire a été communiqué mardi  
matin.

Le Conseil fédéral décide entre au-  
tres choses que les citoyens soumis à  
la taxe militaire, qui auront atteint, le  
31 décembre 1907, leur 40<sup>me</sup> année  
accomplie, seront exonérés de la taxe  
militaire à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1908.

Les citoyens soumis au service qui  
auront accompli, au 31 décembre 1907,  
leur 48<sup>me</sup> année, seront licenciés du  
service à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1908.  
Ceux qui auront accompli à cette  
date leur 40<sup>me</sup> année, entreront, le 1<sup>er</sup>  
janvier 1908, dans le landsturm.

Les dispositions relatives à la du-  
rée des écoles de recrues sont appli-  
cables également aux recrues qui au-  
ront accompli leur vingtième année  
déjà avant le 1<sup>er</sup> janvier 1908. Les re-  
crues de l'année 1908 auront à faire  
leur premier cours de répétition seu-  
lement en 1909. Il n'y aura en 1908  
aucun cours de répétition de land-  
wehr.

Une décision sera prise ultérieure-  
ment sur la question de savoir quels  
cours de répétition et combien de-  
vront être faits par les hommes qui  
ont accompli avant 1908 l'école de  
recrues, ou qui ont fait un ou plu-  
sieurs cours de répétition. Il sera tenu  
compte à cette occasion du chiffre to-

## FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 119

### Crime d'Orcival

PAR  
ÉMILE GABORIAU

Ces mesures prises, il revint au concierge.  
— Toi, mon brave, commanda-t-il, atten-  
tion. Quand ton maître qui est sorti va ren-  
trer, garde-toi bien de lui dire que la mai-  
son est cernée et que nous sommes là-haut;  
un seul mot te compromettrait terrible-  
ment...  
Si menaçants étaient l'air et le ton de M.  
Lecoq que le portier frémit, il se vit au fond  
des plus humides cahots.  
— Je suis aveugle, répondit-il, je suis  
muet.  
— Combien y a-t-il de domestiques dans  
l'hôtel ?  
— Trois, mais ils sont sortis.

L'agent de la sûreté prit alors le bras du  
père Plantat et le tenant fortement :  
— Vous le voyez, monsieur, dit-il, tout  
est pour nous. Venez et, au nom de Mlle  
Laurence, du courage!

XXVII

Toutes les prévisions de M. Lecoq se réa-  
lisaient. Laurence n'était pas morte, sa let-  
tre à sa famille n'était qu'une odieuse trom-  
perie. C'était bien elle, qui, sous le nom de  
Mme Wilson, habitait l'hôtel où venaient de  
pénétrer le père Plantat et l'agent de la  
sûreté.

Comment la belle et noble jeune fille, tant  
aimée du juge d'Orcival, en était-elle venue  
à ces extrémités affreuses? C'est que la lo-  
gique de la vie, hélas! enchaîne fatalement  
les uns aux autres toutes nos détermina-  
tions. C'est que souvent une action indéfini-  
tente, peu répréhensible en elle-même, peut  
être le point de départ d'un crime atroce.

Chacune de nos résolutions nouvelles dé-  
pend de celles qui l'ont précédées et en est  
la conséquence mathématique, en quelque  
sorte comme le total d'une addition est le  
produit des chiffres posés.

Malheur à celui qui, pris au bord de l'a-  
bîme d'un premier vertige, ne fait pas au  
plus vite sans détourner la tête: c'en est  
fait de lui. Bientôt, cédant à une attraction  
irrésistible, il s'approche bravant le péril,  
son pied glisse, il est perdu. Vainement re-  
venu au sentiment de la réalité, il fera,  
pour se retenir, d'incroyables efforts, il n'y  
parviendra pas; à peine réussira-t-il à re-  
tarder sa chute définitive. Quoi qu'il fasse  
et qu'il tente, il roulera plus bas, toujours  
plus bas, jusqu'à ce qu'il arrive au fond,  
tout au fond du gouffre.

Ainsi Trémoriel n'avait rien de l'implace-  
able caractère des assassins, il n'était que  
faible et lâche; et cependant il avait com-  
mis d'abominables crimes. Tous ses forfaits  
remontaient au premier sentiment d'envie  
qu'il avait ressenti contre Sauvresy et qu'il  
n'avait pas pris la peine de vaincre. Dieu a  
dit à la mer: Tu n'iras pas plus loin; mais  
il n'est pas d'homme qui, brisant la digue  
de ses passions, sache où elles s'arrêteront.

Ainsi, le jour où Laurence, la pauvre en-  
fant, épousa Trémoriel, s'était laissé ser-  
rer la main en se cachant de sa mère, elle  
était une fille perdue. Le serrement de main

l'avait amenée à feindre le suicide pour  
fuir avec son amant; il pouvait aussi bien  
la conduire à l'infanticide.

Restée seule après le départ d'Hector at-  
tiré au faubourg St-Germain par la lettre  
de M. Lecoq, la malheureuse Laurence s'ef-  
forçait de remonter le cours des événements  
depuis une année. Combien ils avaient été  
imprévus et rapides! Il lui semblait qu'em-  
portée dans un tourbillon, elle n'avait pas  
eu une seconde pour se recueillir, pour res-  
saisir son libre arbitre. Elle se demandait  
si elle n'était pas le jouet d'un canchamar  
hideux et si elle n'allait pas se réveiller tout  
à l'heure, à Orcival, dans sa blanche cham-  
bre de jeune fille.

Était-ce bien elle, qui était là dans une  
maison inconnue, morte pour tous, laissant  
une mémoire flétrie, réduite à vivre sous un  
nom d'emprunt, sans famille désormais, sans  
amis, sans personne au monde sur qui ap-  
puyer sa faiblesse, à la merci d'un homme  
fugitif comme elle, libre de briser demain  
les liens fragiles de la fantaisie qui le rete-  
naient aujourd'hui.

Était-ce bien elle, enfin, qui sentait un  
enfant tressaillir dans son sein, qui allait



tal des jours de service accomplis jusqu'ici.

On demande des apprentis postaux.

— Les citoyens suisses, âgés de 16 ans, qui désirent concourir, doivent s'adresser par écrit à l'une des Directions d'arrondissement postal de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, St-Gall, Coire ou Bellinzone.

On exige au moins deux langues nationales et de sérieuses connaissances en géographie.

Les offres doivent donner l'adresse exacte et une courte biographie du postulant et être accompagnées de l'extrait de naissance ou acte d'origine, d'un certificat de mœurs, et de certificats d'études.

Indiquer dans la demande d'inscription par quel médecin on désire être visité sous le rapport de la santé.

**Zurich.** — Une partie qui finit mal. — Lundi soir, trois individus se trouvaient attablés dans une auberge d'Adliswil, en train de jouer au yass. L'un d'eux, nommé Leuthard, ayant constamment perdu, accusa l'un des joueurs, Braschler, d'avoir triché. Une discussion s'engagea entre les deux joueurs qui quittèrent l'auberge. A une certaine distance de l'auberge, Braschler fut roué de coups et reçut un coup de couteau dans le cou, qui atteignit l'artère. Il put encore se traîner jusqu'au restaurant Salzhaus où il tomba mort. Leuthard fut arrêté peu après. Il aurait déjà fait des aveux.

AL'ÉTRANGER

**France.** — Torpilleurs français en partance. — Après avoir terminé leurs approvisionnements de charbon, les contre-torpilleurs *Carabine* et *Sarbacane* ont appareillé pour le Maroc.

— Le procès Goold. — L'avocat général, après un vibrant réquisitoire, demande la peine capitale contre les deux accusés.

Le tribunal a rendu son jugement mercredi, dans l'affaire des époux Goold, les assassins d'Emma Liewin, la femme en morceaux dans une malle. La femme, Violette Goold, a été condamnée à mort; son mari a obtenu des circonstances atténuantes et a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

être mère et qui se trouvait rédimée à cet excès de misère de rongir de cette maternité qui est l'orgueil des jeunes femmes.

Mille souvenirs de son existence passée revenaient à sa mémoire et, cruels comme des remords, vivaient son désespoir. Son cœur se fondait en songeant aux amitiés d'autrefois, à sa mère, à sa sœur, aux fiertés de son innocence, aux joies pures du foyer paternel.

A demi renversée sur un divan du cabinet d'Hector, elle pleurait à chaudes larmes, librement.

Elle pleurait sa vie brisée à vingt ans, sa jeunesse perdue, ses radiantes espérances évanouies, l'estime du monde, sa propre estime à elle-même, qu'elle ne retrouverait jamais.

Tout à coup la porte du cabinet s'ouvrit avec bruit.

Laurence crut que c'était Hector qui rentrait, et brusquement elle se leva, passant son mouchoir sur ses yeux pour essayer de cacher ses larmes.

(A suivre.)

— Le dirigeable « Patrie » aurait atterri en Irlande. — Les journaux publient la dépêche suivante de Belfast :

Un grand ballon dirigeable, que l'on croit être le « Patrie », est descendu mercredi dans une ferme à Ballishallagh. En atterrissant, la nacelle a labouré le sol et l'appareil s'est jeté dans un fossé, y creusant un large trou. Le ballon rebondit ensuite et parcourut quelques centaines de mètres et vint s'abattre près d'une autre ferme. Deux ailes enlacées, pesant 150 kilos, sont tombées sur le sol en même temps qu'une pièce d'acier de 5 pieds de long. Ces pièces sont numérotées, ce qui semble confirmer qu'il s'agit bien du « Patrie ».

**Algérie.** — A la frontière marocaine. — Le général Liautey télégraphie au ministre de la guerre qu'il s'occupe de la constitution définitive de la colonne du kiss, qui sera placée sous le commandement du colonel Baichung, du 2<sup>e</sup> tirailleurs.

Le général Liautey a décidé d'envoyer à Oujda, pour y renforcer la garnison, les 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> compagnies du 1<sup>er</sup> étranger, 800 goudiers des Hamyans et une section de montagne.

On signale de Martimprey un singulier incident. Le 30 novembre, le lieutenant indigène de la 14<sup>e</sup> compagnie de tirailleurs quittait brusquement son poste de combat à Martimprey, et après avoir pris le fusil et le ceinturon d'un de ses hommes, se rendait à Bab-el-Assa.

Là, il se présenta devant un officier supérieur et se plaignit d'être, au camp, victime de mauvais traitements.

— Bien que je sois officier, déclara-t-il, on me traite comme un simple soldat. La preuve, c'est que je porte l'équipement d'un de mes hommes.

Son exaltation étant extrême, on s'efforça de le calmer, puis on le fit reconduire au camp, où on le surveilla étroitement. Comme il continuait à se montrer des plus agités et que rien ne permettait d'ajouter foi à ses récriminations, on supposa qu'il venait d'être atteint d'aliénation mentale et on lui fit regagner sa tente. Puis on chargea un de ses camarades, un lieutenant de la 16<sup>e</sup> compagnie, de veiller sur lui.

Au milieu de la nuit, des détonations retentirent tout à coup dans la tente. On s'y précipita, mais on ne retrouva que deux cadavres. Pris, sans doute, d'un accès de folie furieuse, le lieutenant indigène, qui n'avait pas été désarmé, prit son revolver et fit feu sur son gardien, puis l'ayant tué, se suicida.

**Afrique du Sud.** — Contre les Zoulous. — Le gouvernement du Natal se prépare à toute éventualité. Tout fait croire que sous des apparences de loyalisme, Dinizulu fomente une insurrection de tous les noirs de la colonie. Il aurait recherché l'appui des Sedazie. Il a envoyé des émissaires dans toutes les directions, et partout les Zoulous manifestent de l'agitation.

Les troupes coloniales sont prêtes à partir sous les ordres du colonel Mackenzie. On prévoit, si les hostilités éclatent, une campagne meurtrière, à cause des fièvres et de la dysenterie, dont les retraites des noirs dans la brousse sont autant de foyers.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

— Le garde-barrière Kummer a été broyé par le train en Gossau et Winkeln (St-Gall).

— Les boulangers de Morges font un escompte de 5 % à leurs clients qui payent comptant.

— Un ouvrier italien, à Délémont, pour avoir sauté du train en marche, est à l'hôpital dans un triste état.

— A l'hôtel du Lac, à Vevey, un jeune fille est grièvement brûlée par l'explosion d'une lampe à esprit de vin.

— Une épidémie règne à Vevey sur les chats, qui toussent et dépérissent à vue d'œil.

— Etranger —

— 7 ouvriers travaillent sur la voie du chemin de fer à Paisbey (Angleterre). Une locomotive passe soudain; 7 cadavres.

— 54 cas de choléra, dont 36 décès au lazaret de Sinope (Turquie).

— A Bordeaux, un wagon brûle; il contenait 4 chevaux de prix, dont deux sont perdus.

CANTON DE FRIBOURG

**Encore le pétrole.** — A Nuvilly, l'autre semaine, un enfant de dix ans était occupé au chauffage du poêle. Pour activer l'allumage, qui lui paraissait trop lent, il commit l'imprudence de se servir de pétrole. Le récipient fit explosion; le liquide enflammé se répandit sur les vêtements de l'enfant, qui fut grièvement brûlé aux jambes, aux bras et à la figure. La victime a été transportée aussitôt à l'Hospice d'Estavayer; elle souffre horriblement, mais on espère la sauver.

**Accident mortel.** — Mardi, vers dix heures du matin, quelques bûcherons étaient occupés à préparer des billes dans la forêt de Proveyres, rière Treyvaux, propriété du Chapitre de Saint-Nicolas. Tout à coup, une bille qu'on venait de détacher se mit à dévaler. Le nommé Alfred Kolly, n'ayant pas eu le temps de se garer, fut acculé et littéralement écrasé contre un sapin. Transporté dans une maison voisine, il n'a pas tardé à rendre le dernier soupir. Kolly était un bûcheon actif et expérimenté. Il laisse une veuve et cinq enfants, dont l'aîné n'a que sept ans. Ces pauvres gens devront être secourus par l'assistance publique, car l'assurance n'est malheureusement pas connue de nos bûcherons.

**Lait.** — Nous pensons, dit la chronique agricole, que la plupart des laits sont actuellement vendus; ainsi que nous l'avions prévu depuis le commencement de la campagne, les prix se sont en somme établis autour de 16 centimes; en général on peut dire que les laitiers ont payé un peu plus cher que les condenseriers. Quoi qu'il en soit, les prix pour 1908 sont de 1 à 1 1/2 centime plus élevés que ceux de 1907. Cela représente pour le canton de Fribourg, qui compte actuellement 50,950 vaches laitières produisant environ 465,750 hectolitres de lait, une plus-value en faveur des producteurs de lait d'environ 650,000 francs.

**Oh! la géographie.** — Les honorables habitants de St-Cergues, (Vaud) auront été violemment surpris en apprenant qu'un accident de chemin de fer est survenu dans leur localité. C'est pourtant ce que vient d'annoncer un journal fribourgeois. Il y a peut-être confusion avec St-Cergues (Savoie).

**La foire de Romont.** — A Romont comme à Bulle, on a constaté une légère baisse sur les prix du bétail; les ventes y ont cependant été nombreuses.

La gare a expédié 397 têtes. Ont été amenés sur la foire: 529 pièces de bétail bovin, 34 chevaux, 20 moutons, 10 chèvres, 13 veaux, 596 porcs. Les porcs gras: 68 à 70 cent. la livre, et les petits: 65 à 70 fr. la paire.

Dans la Veveysse.

Dans le temps, les jeunes gens ne s'en souviennent pas, on faisait du fromage à la laiterie du Prayoud.

Depuis un certain nombre d'années le lait était vendu à la fabrique Nestlé à Vevey.

Cette laiterie est tenue par MM. les fils de feu Nicolas Genoud du Chêne et vient d'inaugurer, dimanche dernier, la reprise de la fabrication du fromage. C'est une bonne affaire pour le petit consommateur.

— Le travail des conduites d'eau est en bonne voie d'exécution. Il est même fort avancé pour la saison. Un grand nombre d'ouvriers y sont occupés continuellement; ce sont des journées et des ressources pour les travailleurs. Si tout continue à bien aller on espère pouvoir se servir des hydrants pour le mois de mai prochain au village de Remaufens.

GRUYERE

**Soirée-choucroûte.** — Nous rappelons aux membres du Cercle des Arts et Métiers la soirée-choucroûte traditionnelle du dimanche 8 décembre.

Un grand nombre d'inscriptions ont déjà été reçues et tout indique que ce sera une soirée charmante. Entrepreneurs sérieux, musique, chants et récitations, rien ne manquera pour faire de ces quelques heures une gentille et amusante fête de famille.

**La foire de Bulle.** — Foire assez fréquentée. Le bétail subit une petite baisse. L'agriculteur tient à ne pas être surchargé pour le printemps et à éviter des achats de foin dont beaucoup ont fait la coûteuse expérience. Les ventes n'ont pas été nombreuses.

Sur le marché au petit bétail, les porcs gras sont très recherchés; ils sont rares et chers; de 68 à 70 ct. la livre; les jeunes, de 55 à 60 fr. la paire; les chèvres, peu nombreuses, de 35 à 40 fr.

Les ménagères auront pu faire ample provision de châtaignes et de noix; il y en avait des monceaux. Les noix 25 cent. le litre. Les œufs toujours à 15 cent. pièce et le beurre 1 franc 70 à 1 franc 80.

C'est le froid qui commence sérieusement et les emplettes de fourrures, de chaussures chaudes, de tricots vont leur train.

**Concert Arnold Bosson.** — Dimanche soir prochain, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, M. Arnold Bosson donnera un concert avec le concours de quelques-uns de ses élèves et de deux ou trois amateurs. Le ténor C. Castella, qu'on a toujours plaisir à entendre, y donnera plusieurs de ses morceaux les plus appréciés. Il y aura des déclamations et monologues, de charmantes productions enfantines, sans compter l'exécution au piano, par M. le professeur Bosson, de quelques chefs-d'œuvre de Chopin.

Allons-y, d'abord pour passer une bonne soirée et pour témoigner à M. Bosson la sympathie qu'il mérite.

**L'industrie hôtelière.** — On annonce que l'Hôtel Moderne à Bulle a été acquis par la Banque d'Etat pour le prix de 250,500 fr. Le *Fribourgeois* estime qu'on trouvera, à ce chiffre, le moyen d'exploiter sans perte.

**Bulle et ses magasins.** — Il y a quelques années, c'était un empressément intempestif de tous les bazars, succursales de grandes maisons, déballages, etc., à venir s'installer à Bulle. La place était bonne et elle l'est encore; mais n'était-il pas quelque peu téméraire de la surcharger, et un marché qui pouvait alimenter

d'une façon... tantes pou... ploitation... Nous avio... égard et... ment notr... Heureux... prodnité s... tôme signi... césivement... agés non... Malgré les... prix appa... clame, et... clientèle s... Il ne faut... Bulle est... n'est pas... normalem... core une v... De plus, l... acheter bo... la quali... bien trava... sement de... Répéto... qu'on trou... dans le pe...  
BL  
L'Alm... arriv... cette... éant à ses l... en couleur... jeune à mes... manach Ha... Vou le livr... seignement... inépuisable... bons champ... seigne l'his... sante en co... du monde, ... la seconde... et suggesti... toire de la l... miracles de... dition comp... tionnaire... atlas de gé... L'Alman... tit, le livre... tel point... longues soi... trant toujo... veau, vous... chose que v... Cette cré... à vulgarise... compatriote... vous être fi... Instruire... voir être la... devise qu'il...  
Din...  
Soir...  
Sociét... dans la g... Invitation...  
Pr... chand...



puis un certain nombre d'années était vendu à la fabrique Nestlé.

La laiterie est tenue par MM. les frères Nicolas Genoud du Chêne et d'inaugurer, dimanche prochain la reprise de la fabrication du lait. C'est une bonne affaire pour le consommateur.

Le travail des conduites d'eau est en bonne voie d'exécution. Il est fort avancé pour la saison. Un nombre d'ouvriers y sont occupés continuellement; ce sont des jours de travail pour les travailleurs. Si tout continue à bien aller, on pourra se servir des hydropompes pour le mois de mai prochain.

**GRUYÈRE**

**Soirée-choucroute.** — Nous avons aux membres du Cercle des Métiers la soirée-choucroute traditionnelle du dimanche.

Un grand nombre d'inscriptions ont été reçues et tout indique que la soirée sera charmante. Entrepreneurs, musiciens, chanteurs et récitateurs, rien ne manquera pour faire de cette soirée quelques heures de gentille et amusante fête de famille.

**Foire de Bulle.** — Foire très fréquentée. Le bétail subit une baisse. L'agriculteur tient à ne pas surcharger pour le printemps. Éviter des achats de foin dont le prix a augmenté. Les ventes n'ont pas été nombreuses.

Sur le marché au petit bétail, les vaches sont très recherchées; ils sont à 68 à 70 ct. Les veaux, de 55 à 60 fr. Les chèvres, peu nombreuses, à 40 fr.

Les ménagères auront pu faire provision de châtaignes et de noix et en avait des monceaux. Les œufs sont à 15 cent. pièce et le beurre à 70 à 1 franc 80.

Le froid qui commence sérieusement et les emplettes de fourrures, de chaussures chaudes, de tricots vont augmenter.

**Concert Arnold Bosson.** — Le soir prochain, dans la grande salle de l'Hôtel des Alpes, M. Arnold Bosson donnera un concert de concours de quelques-uns de nos artistes et de deux ou trois amateurs. Le ténor C. Castella, qu'on a beaucoup de plaisir à entendre, y donnera plusieurs de ses morceaux les plus appréciés. Il y aura des déclamations, des monologues, de charmantes scènes enfantines, sans compter l'accompagnement au piano, par M. le professeur Bosson, de quelques chefs-d'œuvre de Chopin.

On y, d'abord pour passer une soirée et pour témoigner à M. Castella la sympathie qu'il mérite.

**Industrie hôtelière.** — On dit que l'Hôtel Moderne à Bulle, acquis par la Banque d'Etat au prix de 250,500 fr. Le propriétaire estime qu'on trouvera, à ce prix, le moyen d'exploiter sans perte.

**Bulle et ses magasins.** — Il y a quelques années, c'était un emplacement intempestif de tous les bancs bancaires de grandes maisons, banques, etc., à venir s'installer à Bulle. La place était bonne et elle l'est encore; mais n'était-il pas quel- que peu téméraire de la surcharger, un marché qui pouvait alimenter

d'une façon normale les maisons existantes pourrait-il supporter une exploitation en quelque sorte intensive? Nous avons émis des doutes à cet égard et la suite a justifié pleinement notre manière de voir.

Heureusement, aucune crise ne s'est produite sur la place, mais — symptôme significatif — plusieurs magasins nouvellement installés se retirent successivement, laissant des locaux aménagés non sans frais à leur intention. Malgré les vitrines engageantes, les prix apparemment inférieurs, la réclame, etc., ils n'ont pu trouver la clientèle suffisante à leur entreprise. Il ne faut se faire aucune illusion, Bulle est un centre commercial qui n'est pas à dédaigner et se développe normalement; mais ce n'est point encore une ville à grande consommation. De plus, le paysan, bien qu'il aime à acheter bon marché, tient beaucoup à la qualité, et ce qui est solide et bien travaillé ne supporte pas l'avilissement des prix.

Répétons à cette époque d'achats, qu'on trouve amplement à se fournir dans le pays, à des prix raisonnables.

**BIBLIOGRAPHIE**

**L'Almanach Hachette.** — Il nous arrive cette année encore perfectionné, faisant à ses lecteurs la surprise de planches en couleurs et d'apparaître toujours plus jeune à mesure qu'il avance en âge. L'Almanach Hachette a su s'imposer; c'est devenu le livre nécessaire. Voulez-vous un renseignement quelconque? Ouvrez ce livre indispensable. Il vous apprend à discerner les bons champignons des mauvais. Il nous enseigne l'histoire et la géographie, représente en couleurs les drapeaux des 67 Etats du monde, donne les vicissitudes comparées à la seconde d'une façon absolument originale et suggestive. Il faudrait tout citer: Histoire de la locomotive, Histoire de l'art, les miracles de l'arsonnalisation, etc. L'édition complète contient en outre un dictionnaire orthographique et un véritable atlas de géographie.

L'Almanach Hachette est le livre instructif, le livre amusant. Il est indispensable, à tel point qu'il vous charme pendant les longues soirées de tout un hiver, vous offrant toujours quelque renseignement nouveau, vous apprenant sans cesse quelque chose que vous ne saviez pas.

Cette création, qui contribue puissamment à vulgariser l'instruction est due à notre compatriote Victor Tiesot, dont nous pouvons être fiers.

Instruire agréablement, telle semble devoir être la devise de l'Almanach Hachette, devise qu'il justifie pleinement.

Dimanche 8 décembre à 8 h. précises

**Soirée familière**

**LOTO**

organisée par la Société de chant « l'Avenir » de La Tour-de-Trême dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Invitation cordiale. LE COMITÉ

**Un préjugé dénué de fondement**

retient beaucoup de ménagères de faire un essai avec le Café de Malt Kathreiner-Kneipp, bien que celui-ci soit de beaucoup supérieur à tous les succédanés du café. Le Café de Malt Kathreiner Kneipp n'a rien de commun ni avec la chicorée, ni avec les autres sortes de céréales ou de malt grillés. Il consiste en un malt préparé d'une façon toute spéciale, soigneusement torréfié, auquel on imprègne le goût du véritable café par un procédé breveté avec un extrait de la pulpe du fruit du caféier. C'est ce qui explique le goût délicat et l'arôme de café de ce produit, que l'on peut consommer seul sans aucun mélange, mais qui peut aussi être mélangé avec le café qu'il rend plus salubre et dont il rehausse le goût.

**LOTÉRIE**  
du Casino-Théâtre  
DE LA  
Ville de Fribourg  
Gros lot  
**Fr. 50,000.--**

et nombreux autres lots formant un total de  
**Fr. 75,000.--**  
Billets à 1 fr.  
En vente au Bureau de la loterie, rue du Tir, 6, à Fribourg, auprès des établissements financiers du canton et dans les principaux magasins.  
Envoi contre remboursement.  
**Rabais aux revendeurs.**

**A vendre**  
ou à échanger contre du bétail un bon cheval de 3 1/2 ans. S'adresser à M. Jules DUNAND, à Vaulruz.

**On désirerait**  
prendre en pension 2 ou 3 enfants. Bons soins assurés. S'adresser à M. Jean MARADAN, à Villarvolard.

**On demande**  
un bon vacher  
un jeune garçon  
de 16 à 18 ans. Bon gage et place à l'année. Entrée à volonté.  
S'adresser à M. Joseph LIÈVRE-CHARIATTE, Fontenais, près Porrentruy.  
**100 cigares gratuits**  
sont ajoutés comme cadeau de Noël-An à chaque commande de tabac faite jusqu'au 1er janvier.  
5 kg. tabac fin Fr. 2.30 et 2.95  
5 » tabac à feuilles fin 4.30 et 4.65  
5 » Maryland 4.95 et 5.35  
A. Winger, Oberstrass, Zurich.

**TROUVÉ**  
On a trouvé jendi 28 nov. une montre. La réclamer à M. Jules GOETSCHMANN, La Tour, contre rembour des frais.

**CAFÉS**

Café fraîchement torréfié, Marque « Hanssen & Studt », Hambourg, Cologne et Otten.

**Savez-vous**  
apprécier un café de qualité supérieure, toujours constante, extrêmement profitable et contenant au suprême degré les principes qui donnent à cette boisson son action stimulante, son arôme suave et sa saveur agréable? Alors procurez-vous les cafés toujours fraîchement torréfiés du

„**Mercur**“  
la maison spéciale la plus importante pour la vente des cafés.

**VARICES**  
ULCÈRES - PHLÉBITES  
Plaies, jambes ouvertes  
**GUÉRISON ASSURÉE**  
par le  
Thé antivariqueux 1 fr. la boîte  
avec la  
Pommade antixariq. 1.50 le pot.  
Vente exclusive:  
**E. ROKNHABER** droguiste diplômé  
12, Rue de la Tour-Maitresse, Genève.

Dimanche 8 décembre, à 8 heures  
**Soirée familière**  
organisée par la Société de chant de Morlon à la Maison d'école. Invitation cordiale. Le Comité.

**Mises d'immeubles.**  
L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **lundi 9 décembre 1907**, à 2 h. du jour, à la salle du Tribunal, château de Bulle, les immeubles appartenant à la masse en faillite de GA-OHET Alexandre, négociant, à Pringy, comprenant:  
Habitation, boulangerie, magasin, écurie, bûcher, situés au centre du village de Pringy. Prix d'estimation: fr. 12,000.

Dimanche 8 décembre  
**CASSÉE**  
au Café de l'Avenir, Bulle.  
Bonne musique  
Butikofser.

Grande salle de l'Hôtel des Alpes  
**BULLE**  
Dimanche 8 décembre  
Bureau 8 h. Rideau 8 1/2 h.

**CONCERT**  
vocal et instrumental  
donné par  
**M. A. BOSSON**, prof. de musique avec le gracieux concours de  
**M. Clément Castella**  
et de la **Stella**, société de demoiselles.  
Pour les détails, voir le programme.  
On peut se procurer des cartes réservées dès ce jour à l'Hôtel des Alpes.

**Vente de bois.**  
Vendredi 13 décembre 1907, la commune de Morlon vendra en mises publiques, dans sa forêt du Devin, les bois ci-après préparés: 178 mètres cubes, beau bois de sciage et construction, 20 tas de branches et 15 tas de rondins.  
Rendez-vous à 9 1/2 h. du matin au chalet du Commn des Planches.  
Morlon, le 5 décembre 1907.  
Par ordre:  
Le Secrétaire communal.

Dimanche 8 décembre, à 8 h.  
**GRANDE**  
**Soirée familière**  
organisée par la Société de chant l'Harmonie à l'Hôtel de Ville - Broc. Programme des plus variés.

**A vendre ou à louer**  
à Broc, au centre du village, une bonne boucherie, d'un rapport assuré, bâtiment neuf, avec grange, écurie, jardin, abattoir, fumoir, eau et lumière électrique, ustensiles de boucherie et de charcuterie. Entrée immédiate.  
Pour traiter, s'adresser à M. MAURON Jos., chef de section, à Ependes, et pour voir l'immeuble à M. Louis MAURON, boucher, à Broc.

**A louer**  
joli appartement de 2 chambres, cuisine et galetas.  
S'adresser à Jos. REMY, voiturier, à Bulle.

**A louer:**  
deux logements de 2 chambres et cuisine, eau et lumière, pour personnes tranquilles.  
S'adresser au bureau du journal.

Dimanche 8 décembre  
**CASSÉE**  
au Café du Pont  
à BULLE  
Invitation cordiale. F. ZANDALI.

**A louer:**  
deux jolis appartements dans la maison BARRAS, en face du Cheval-Blanc.  
**A LOUER**  
de suite jolis logements. — S'adresser à MM. ZENONI & TREZZINI, entr., Bulle.

**LIQUIDATION GÉNÉRALE**  
pour cause de départ  
**DES GRANDS MAGASINS**  
**LUCIEN SCHWOB, BULLE**  
Profitez pour faire vos achats, cette liquidation complète du stock entier des marchandises ne durera que quelques semaines.  
**VENTE A GRAND RABAIS**



## Voulez-vous économiser votre argent ?

Pour cela, achetez vos **CHAUSSURES** au  
**Magasin Th. Sottas-Thalmann, Bulle**

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc

Favoriser la clientèle par la modicité de ses prix et la bonne qualité de la marchandise, c'est ce que veut réaliser la maison en se fournissant auprès des meilleures fabriques, en réduisant ses frais généraux au strict nécessaire et en se contentant d'un petit bénéfice.

Souliers d'hiver pour Messieurs, Dames et enfants.  
**Réparations.**

## Machines à coudre

Toujours en magasin grand choix de machines à coudre des premières marques. Vente avec facilité de paiement et fort escompte au comptant. — Catalogue avec prix sur demande.

Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.

## MISES DE BOIS



**Lundi 9 décembre prochain**, la commune de **Botterens** vendra, en mises publiques, 200 billons, 100 billons foyard, 20 billes frêne 1er choix 25 moules et quelques numéros de bois de charpente, le tout préparé au-dessus du village et d'une exploitation très facile.

Le même jour, dès 2 heures, la commune de **Villarbeney** vendra 50 mètres cubes de bois, préparé dans la forêt de **Biffé**.  
Rendez-vous des mises, à 9 heures du matin, à l'Hôtel du Chamois, à Botterens.

Par ordre : Le Secrétaire.



## Rhumatismes.

**NEURALGIES** sont soulagés instantanément et guéris rapidement par les frictions avec le „**RHEUMATOL**“. Attestations de médecins éminents.  
Vous trouvez le „**RHEUMATOL**“ à fr. 1.50 le flacon avec le mode d'emploi dans les pharmacies.

Dépôt à **BULLE** :  
**Pharmacie GAVIN.**

## MALAGA

en fûts d'origine de 16 litres  
à fr. 18.--, 20.-- et 24.--.

Se recommande

**Francisco RIBES,**  
à **BULLE.**

## Les meilleurs CAFÉS

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.

La livre depuis 80 ct.

Café vert depuis 60 ct.

**Vve Louis Treyvaud**

38, Grand'Rue, Bulle.

Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

## Avry-dev.-Pont.

**Mercredi 11 décembre** prochain, la commune d'Avry-dev. Pont exposera en vente par voie de mises publiques, dans la forêt communale du **Gibloux**, environ 200 mètres cubes de beau bois de commerce préparé.

Rendez-vous des mises devant la forêt, à 9 heures du matin.

Avry-dev. Pont, le 25 novembre 1907.

Le Conseil communal.

## A la Tannerie du Bry

(Dépôt à BULLE)

les meilleures huiles, graisses et vernis pour chaussures et harnais.

Bois de socques. — Clouterie.

## Brasserie du Midi

BULLE

M<sup>me</sup> **Veuve CURRAT**

Tous les lundis, gâteaux au fromage ;  
» jendis, choucroute et wienerlis ;  
» samedis, tripes ;  
» dimanches, civet.

Vin de premier choix.

**PENSION-RESTAURANT.**

## Société des Producteurs de lait de Bulle

demande **conducateur ou vendeur** de lait pour la ville.

S'adresser par écrit au **président** d'ici au 15 décembre.

## Mise de Vins.

L'Association viticole **d'OLLON**

vendra en mise publique, le 7 décembre 1907, environ **26,000 l.** de vin blanc de 1906 et **20,000 litres** de 1907.

Dégustation le 7 décembre dès les 11 h., à Ollon. La vente commencera à 2 h. **LE COMITÉ**

## A vendre :

**de gré à gré**, pour cause de départ, tout le mobilier d'un ménage, en très bon état : poêler presque neuf (nouveau système), batterie de cuisine, verrerie, ustensiles pour lessive avec marmite, balance, outillage d'agriculture, vieilles portes et fenêtres ; lits, canapés, fauteuil, crédence, piano, armoires en bois dur et sapin, chaises, tables de nuit, tables rondes, lavabos, glaces, tableaux et images ; rideaux, tapis de table et de pieds, bibliothèque, opitire, etc.

S'adresser dès ce jour jusqu'au **12 décembre**, à **J. TOFFEL**, près des Halles, au 2<sup>me</sup> étage.

## A louer :

un petit logement chez **M. Jules PASQUIER**, ferblantier, Bulle.

**Dimanche 8 décembre**

## CASSÉE à l'Auberge du Bry.

Invitation cordiale.

Le tenancier.

## On demande

de suite une **filie** sachant cuire.  
S'adresser au bureau du journal.

## CHAUSSURES

## AVIS

Le soussigné a l'avantage d'informer son honorable clientèle qu'il a, dès ce jour, transféré son

**MAGASIN DE CHAUSSURES**

dans son immeuble

anciens magasins de **M. Barbey-Nicollier**

Grand'Rue — Place du Cheval-Blanc.

Il saisit cette occasion pour se recommander à ses anciens et nouveaux clients par un choix considérable de

marchandises de première qualité.

**CHARLES MAYER**

## Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle.

Fondée en 1853.

## Emission de 2500 Actions au Porteur de Fr. 200.— nominal.

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires a décidé, à l'unanimité, dans sa séance du 1<sup>er</sup> décembre 1907, l'augmentation du capital-actions de la Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle, de 500 000.— à 1.000.000.— de francs par l'émission de 2500 actions de 200 francs nominal.

Ces actions réservées aux actionnaires actuels à raison de une action nouvelle par ancienne sont mises en souscription

du 5 au 20 décembre 1907

aux conditions suivantes :

Le cours d'émission est fixé à :

**Fr. 250.—** par action de 200 francs. Jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1908

payables : Fr. 100.— le 20 janvier 1908

» 100.— le 20 mars 1908

» 50.— le 20 juin 1908.

Pour les actions nouvelles, non absorbées par l'exercice du droit de privilège, il est ouvert dans le même délai une souscription libre à :

**Fr. 250.—** par action

payables : Fr. 100.— le 20 janvier 1908

» 100.— le 20 mars 1908

» 80.— le 20 juin 1908.

Le Conseil d'administration se réserve la répartition des actions comprises dans cette dernière catégorie ; cette répartition sera réductible et aura lieu le plus tôt possible après la clôture de la souscription ; les souscripteurs non privilégiés seront avisés par lettre du résultat de leurs demandes.

Les actions nouvelles qui n'auront pas été souscrites sont prises à forfait par un consortium au prix de Fr. 275.— par action.

Elles participeront aux bénéfices de l'exercice 1908 à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1908 ; par contre, leurs souscripteurs devront payer 5 % d'intérêts sur leurs versements à partir de cette date. Tout actionnaire qui n'effectuera pas ses versements partiels à temps utile payera un intérêt moratoire de 6 % également à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1908. Pour les souscriptions restées en souffrance, la Banque se réserve en outre tous les droits que lui confère l'article 634 du Code fédéral des obligations.

Il sera délivré aux actionnaires qui en feront la demande et qui n'auront pas utilisé leurs droits de souscription aux nouvelles actions des bons pour la cession de leurs droits à la souscription. Ils ne les recevront que sur présentation de leurs actions qui seront estampillées.

La valeur du bon (donnant privilège à la souscription d'une nouvelle action) a été fixée par le Conseil d'administration à Fr. 25.— et il sera négocié, pendant la durée de la souscription, par l'entremise de la Banque Populaire de la Gruyère.

Domicile de souscription :

**Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle**

où l'on peut se procurer des bulletins de souscription et le rapport du Conseil d'administration à l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 1<sup>er</sup> décembre 1907.

Dividende payé pour l'exercice :

1897	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906
5 1/2 %	5 1/2 %	5 1/2 %	6 %	6 %	6 %	7 %	6 1/2 %	7 %	7 %

Au nom du Conseil d'administration de la  
Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle,

LE PRÉSIDENT :

**Alex. ANDREY, not.**

LE DIRECTEUR :

**FUCHS.**